

topologies du stéréotype



1. L'espace petit-bourgeois

Pour que s'empâte le stéréotype, il lui faut un gîte. Et c'est l'aire propriétaire, la maison, qui alimente le stéréotype autant que, par retour (mais un retour dit alors *juste*), le stéréotype l'alimente.

C'est là qu'il s'origine, dans ces briques assemblées pendant ces vacances du pouvoir que sont les week-ends, les congés. Là qu'il se love, se réchauffe, se conforte et se fige.

Ainsi, l'espace tout entier progressivement se change en espace petit-bourgeois par déploiement de séries de niches closes où, dans l'immobilier, siège L'IMMOBILE.

quelques-uns de mes gestes

(Il s'agit là d'une sorte de cal sur un corps qui se prend alors pour le corps social, et d'une gestualité qui parle l'amour du pouvoir.)

(Les créations sont interdites. La répétition, seule, est l'assurance de mon assise.)

Au restaurant, en attendant le premier plat, je prends le verre et le tourne sur sa base, en expliquant ou bien que l'époque n'est plus ce qu'elle était, ou bien que le problème ne se situe plus du tout là.

De l'index, je pointe miettes, cendres de cigarettes et diverses chiures de repas; ou bien encore, de la paume, j'entasse en courbe, en triangle, en carré, les débris du pain.

Il y a aussi le coup du petit doigt : voici que dans un espace chic, soudain, j'ai besoin de

l'imaginaire chic de l'autre pour équilibrer ma tasse avec l'auriculaire.

Mais intellectuel, je cogite, comme le chien aboie ou le poule caquète :

Je cogite, la main droite repliée en anneau soutenant l'angle droit du front.

Je cogite (aux moments extrêmes), les deux mains plein la face, passant et repassant sur et sous les lunettes. (Type : quelque chose n'est pas juste dans cette argumentation.)

Je cogite, la paume largement déployée alors exactement mariée à l'angle facial. (Type : qu'est-ce que je pourrais bien dire ? Il faut que je dise quelque chose.)

Je cogite, soutenant tout l'effort de l'index et du pouce en pleine joue. (Type : cause toujours; moi, je pense.)

Je cogite, l'index tapotant les lèvres closes et sèches. (Type : mais c'est complètement faux ce qu'il dit là.)

Je cogite, du bout des doigts, je suis le parcours de la barbe. (Type : évidemment, on peut dire ça, mais c'est tout de même un peu simplet.)

Je cogite, le pouce et l'index partant des ailes du nez s'écartent autour des lèvres avant de se rejoindre sous le menton. (Type : je commence à savoir ce que je vais répondre.)

Je parle, les mains bien à plat devant moi sur la table nue : ainsi pas de notes, tout vient de la tête. (Référence implicite : De Gaulle à la télévision.)

Je parle, le coude droit sur la table, la main

plus ou moins déployée vers le haut, modelant et étayant le flux de vérité qui fonce.

Je parle, je prends une cigarette d'une main dans le paquet et la pointe. (Type : je maîtrise mon pouvoir et je sais ce qu'être *du père* veut dire.) Allumée, je ballade ma clope du bout au fond des doigts. (Type : observez ma totale maîtrise; pas de perte, je gère tout de ma parole.)

Puis je tourne le verre sur son pied, en main droite : j'ai dit ce qu'il fallait dire en toute nécessité et je les laisse ramasser les miettes de la vérité, miettes que moi, j'amoncelle en pyramide : je range et *j'ordonne*.

Dans la rue, je marcherai courbé, histoire de soudain dresser la tête.

Je me nourris ainsi de mes bouffées paranoïaques.